

**MÉTABOLISME**

**OU**

**QUAND**

**LE SOIR**

**TOMBE SUR**

**BUGAREST**



UN FILM DE  
**CORNELIU PORUMBOIU**



# MÉTABOLISME

## OU QUAND LE SOIR TOMBE SUR BUCAREST

UN FILM DE **CORNELIU PORUMBOIU**

89 MN - DCP - COULEURS - CINEMASCOPE - DOLBY DIGITAL - ROUMANIE / FRANCE

**SORTIE NATIONALE**  
**LE 16 AVRIL 2014**

Photos et dossier de presse téléchargeables sur  
[www.zootropefilms.fr](http://www.zootropefilms.fr)

**DISTRIBUTION**  
**ZOOTROPE FILMS**

8, rue Lemercier  
75017 Paris  
Tél. : 01.53.20.48.63  
Fax : 01.53.20.44.00  
[marie.pascaud@zootropefilms.fr](mailto:marie.pascaud@zootropefilms.fr)

**PRESSE**  
**STANISLAS BAUDRY**

34, Boulevard Saint Marcel  
75005 Paris  
Tél. : 09.50.10.33.63  
Mob. : 06.16.76.00.96  
[sbaudry@madefor.fr](mailto:sbaudry@madefor.fr)



# SYNOPSIS

Au beau milieu d'un tournage Paul, le réalisateur, a une relation avec Alina, une actrice qui interprète un second rôle. Il décide de réécrire le scénario pour y ajouter une scène de nue avec elle. Pris de doutes, il choisit au final de ne pas la tourner et téléphone à sa productrice pour se plaindre d'un ulcère à l'estomac...



# ENTRETIEN AVEC CORNELIU PORUMBOIU

## **Quel est le point de départ de votre film ?**

A l'époque de l'écriture du scénario, il y avait un projet de loi en Roumanie qui devait changer le fonctionnement du cinéma : pour obtenir une aide, il était question de présenter non pas un scénario, mais un découpage précis. J'étais contre cette loi, mais elle m'a rappelé mon apprentissage de cinéaste. On devait tourner avec un métrage de pellicule limité. Le découpage et la durée de chaque plan étaient donc très importants. Du fait de ces restrictions, j'ai développé ce goût pour les répétitions et les plans séquences. Et j'avais envie de parler de la naissance d'un film et de ses contraintes.

## **Ce film est-il nourri d'expériences personnelles ?**

Disons, des cauchemars des autres. J'ai un ami réalisateur qui a mis tout son argent dans son film, commencé il y a dix ans, et qui s'est arrêté à la moitié du tournage. L'idée d'un tournage qui ne se terminerai jamais m'inspirait... Et finalement, j'ai eu surtout l'envie de retourner la caméra sur le métier de réalisateur, de donner à voir un travail, une méthode et un projet en train de se réaliser. Regarder l'envers du décor.

## **Qu'est-ce qui vous a intrigué particulièrement dans le sujet d'un cinéaste en crise ?**

Paul, le réalisateur, trimballe une peur, peut-être irrationnelle, d'une maladie cachée. Cela se traduit par cet ulcère, qui devient une véritable obsession. Il ne cherche plus vraiment le contact avec les autres. Mais, au contraire, il se replie sur lui même, il veut absolument prouver l'existence de sa maladie. Il y a cette endoscopie qui nous donne à voir des images intérieures très personnelles et intimes. À l'opposé du « grand » film politique qu'il est en train de tourner.





### **Ce réalisateur incarne-t-il votre idée d'un cinéma réaliste ?**

Il est obnubilé par le désir d'être objectif dans son travail. Comme disait Stendhal dans sa théorie sur le roman réaliste : « *Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbriens de la route.* »

### **Est-ce un film sur l'indécision ?**

Oui. J'aime travailler sur ce temps-là, sur ce trou dans le temps... Mes films ne révèlent pas grande chose de spectaculaire, mais j'aime

montrer ces petits instants de la vie qui, finalement, la transforment un peu. Avec *Métabolisme*, j'ai décidé de me plonger directement dans le milieu d'un tournage comme dans un micro-organisme. Le film avance sur des détails, des réflexions... Quelque chose, chez ce réalisateur, s'est brisé. Peut-être sa confiance, ou sa conviction. On comprend également qu'il est tiraillé tout le temps : entre son film et sa relation avec l'actrice, entre son ambition d'un certain cinéma et sa vie réelle, entre de la nourriture orientale et occidentale. Mon film reflète l'état schizophrène d'un réalisateur qui devient fou, mais dont les actions, les doutes disent quelque chose sur un ensemble: son corps, sa vie, sa ville.



**Vous refusez encore une fois de raconter un récit de manière classique.**

J'ai décidé de raconter une histoire assez abstraite. Mais j'aime son côté tragi-comique aussi. Quand on est animé par des grandes ambitions, il est important de comprendre le côté dérisoire, finalement, d'un tournage. Montrer les coulisses et les temps « morts », suspendus, m'a semblé plus important encore que de raconter une véritable histoire. Je pense que tous mes films parlent de cet état d'entre-deux. Dans *12h08 à l'est de Bucarest* les personnages sont entre

leur passé et leur présent. Dans *Policier, adjectif*, le personnage se trouve entre sa carrière, la loi qu'il est censé appliquer et ses propres convictions et désirs.

**Comment travaillez-vous votre rapport au réel ?**

Ce sont les longs dialogues dans mes films qui installent une sorte de tension. Mais je n'aime pas le principe d'un certain cinéma qui repose sur des personnages exceptionnels dans une situation exceptionnelle. Dans tous mes films, je raconte des histoires de



situations intermédiaires. Mes films jouent avec cette frustration. Dans mon avant-dernier film, *Policier, adjectif*, on attend un certain dénouement comme dans un polar, mais ça se termine par une discussion et non pas par une action.

### **Comment avez-vous trouvé l'acteur qui incarne Paul, le réalisateur, et qui est votre alter ego en quelque sorte ?**

Je connais Bogdan Dumitrache depuis 10 ans, car il a réalisé le casting de plusieurs de mes films. Au départ, j'avais écrit un scénario pour quelqu'un qui me ressemblait trop. Heureusement, Bogdan m'a apporté autre chose : une mobilité, une fragilité et cette dissolution entre l'esprit et le corps qui caractérise tellement son personnage.

### **Et l'actrice qui incarne Alina ?**

Diana Avrămut vient du théâtre. Après un long casting, sa façon de maîtriser le texte et un langage du corps très précis m'ont convaincu. C'est son tout premier long métrage, à l'instar de son personnage, du coup sa façon de chercher constamment l'approbation de son réalisateur sonnait juste.

### **Comment avez-vous dirigé les acteurs ?**

Pour ce film, j'ai essayé de changer un peu de méthode. Avant, je leur demandais de suivre très précisément mes dialogues, leur écriture. Là, j'ai essayé d'être plus libre avec eux : on a beaucoup répété et j'ai réécrit souvent le scénario. J'attendais beaucoup d'eux.

### **Comment expliquez-vous le titre de votre film ?**

Le mot « Métabolisme » évoque un corps, une existence physique. La phrase « Quand le soir tombe sur Bucarest » décrit pour moi cette sensation d'être toujours dans un état intermédiaire, de recherche. Toutefois, aucune image dans le film n'illustre ce titre.

### **Pourquoi filmez-vous exclusivement en plans séquences ?**

Je veux montrer les relations entre les corps et ne pas me focaliser uniquement sur les dialogues. Je veux m'approcher du temps réel. Ils me permettent aussi de prendre une certaine distance et de travailler sur quelque chose de brut.

### **Dans le film l'actrice résiste aux indications du réalisateur et cherche un sens à ses choix... Êtes-vous un réalisateur patient ?**

Un metteur en scène ne peut jamais dire à son acteur qu'il peut aller où il veut — c'est impossible. Mais dans *Métabolisme*, ça devient possible car cette relation dépasse les limites !

### **Lorsqu'on pense « film sur le tournage d'un film », Truffaut, Fellini, Godard viennent immédiatement en tête...**

C'est plutôt l'univers du cinéma de Hong Sang-soo qui m'a influencé sur ce film. Même si j'ai été aussi inspiré par *Le Mépris* de Godard, en particulier les scènes entre Brigitte Bardot et Michel Piccoli dans l'appartement, et surtout *Ed Wood* de Tim Burton : il montre si bien la passion et l'absurdité de faire des films !

### **Votre réalisateur ne semble vivre que pour son travail. Êtes-vous comme lui ?**

Avant, j'étais un bourreau de travail. Pendant le tournage de mon premier film, je ne crois pas avoir souri une seule fois. J'aborde les choses avec plus de légèreté maintenant. J'aime travailler avec intensité, mais j'ai compris aussi qu'il y a des choses plus importantes dans la vie que le cinéma.

Interview : **Marcus Rothe**

# BIOGRAPHIE

Né en 1975 à Vaslui en Roumanie, Corneliu Porumboiu étudie la réalisation à La National University of Drama and Film de Bucarest. Son deuxième court métrage, *Un voyage à la ville* (2003) reçoit en 2004 le Prix du Meilleur court métrage au Festival Méditerranéen de Montpellier. Son moyen métrage, *Le Rêve de Liviu*, réalisé également en 2003, a été présenté au Festival du Film de Telluride dans la catégorie « Grands Espoirs ». Puis, en 2005, Porumboiu intègre la Résidence du Festival de Cannes, et en 2006 il réalise *12h08 à l'est de Bucarest*. Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs, le film gagne la Caméra d'Or, et sera récompensé dans plus de vingt festivals dans le monde. Il enchaine avec *Policier, adjectif*, sélectionné dans la section Un Certain Regard à Cannes où il remporte le Prix du Jury, puis *Métabolisme ou quand le soir tombe sur Bucarest*, son troisième long métrage.

# FILMOGRAPHIE

**2002 : *Autant en emporte le vin (Pe aripile vinului)*, c.m.**

**2003 : *Un voyage à la ville (Calatorie la oras)* c.m.**

**2004 : *Le rêve de Liviu (Visul lui Liviu)* c.m.**

**2006 : *12h08, à l'est de Bucarest (A fost sau n-a fost ?)***

Festival de Cannes - Quinzaine des réalisateurs (Caméra d'or)

**2009 : *Policier, adjectif (Politist, adjectiv)***

Festival de Cannes - Un Certain regard (Prix du jury Un certain regard)

Festival International du Film de Belfort (Grand Prix)

**2013 : *Métabolisme ou quand le soir tombe sur Bucarest (Când se lasa seara peste Bucuresti sau metabolism)***

Festival de Locarno (Sélection officielle)

New York Film Festival (Sélection officielle)

Festival International du Film de Toronto (Contemporary World Cinema)

# FIGHE ARTISTIQUE

Diana Avramut.....Alina  
Bogdan Dumitrache.....Paul  
Mihaela Sirbu.....Magda, la productrice  
Alexandru Papadopol.....Laur, l'ami réalisateur  
Alexandru Jitea.....Le docteur  
Gabriela Cretan.....La maquilleuse  
Lucian Iftime.....Le réceptionniste

# FIGHE TECHNIQUE

Réalisation.....Corneliu Porumboiu  
Scénario.....Corneliu Porumboiu  
Production.....Les films du Worso – Sylvie Pialat  
.....42km Film – Marcela Ursu  
Image.....Tudor Mircea  
Montage.....Dana Bunescu  
Direction artistique.....Mihaela Poenaru  
Costumes.....Monica Florescu  
Son.....Thierry Delor  
.....Alexandru Dragomir  
.....Sebastian Zsemlye





